[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1838 : Réflexion politique et élaboration historique](#)[Collection](#)[1838 \(4 août - 4 novembre\)](#)[Item](#)[168. Paris, Vendredi 19 octobre 1838, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

168. Paris, Vendredi 19 octobre 1838, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Politique \(France\)](#), [Politique \(Internationale\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1838-10-19

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitJ'ai passé une bien mauvaise journée hier.

PublicationInédit

Information générales

LangueFrançais

Cote

- 466, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 2
- Réf Volume relié transcriptions manuscrites(Hennequin/XIXe siècle), IV/302-304

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription
168. Paris, vendredi le 19 octobre 1838

J'ai passé une bien mauvaise journée hier. J'avais les nerfs tout à fait dérangés. Je me suis promenée assez longtemps au Bois de Boulogne avec mon fils ; le temps était passable. Avant le dîner, j'ai eu une longue visite de Montrond. J'ai dîné seule avec Marie, Alexandre dînait chez M. de Pahlen. Le soir, mon fils est allé au spectacle, Marie à l'Ambassade d'Angleterre, et moi dans mon lit. J'ai un peu dormi, & je me sens moins malade aujourd'hui.

Montrond est assez questionneur, assez causant, et assez en bonne humeur. Il a certainement beaucoup d'esprit. Il dit que Thiers est en bonne disposition. Il espère que vous l'êtes. Il ne dénigre personne, mais il exalte le roi. La Duchesse de Talleyrand a vu le Roi hier elle est bien traitée là. Elle essaye d'être bien un peu partout. M. Salvandy va beaucoup chez elle. Ma grande Duchesse Marie épouse vraiment le Lenchttemberg, les Russes jettent les haute cris avec raison, c'est égal, il sera notre gendre. On lui prépare un beau palais à Petersbourg, il doit y arriver dans huit jours. Nous aurons l'honneur d'être cousin de Louis Bonaparte. Il entre au service de Russie, (le gendre par Louis Bonaparte).

Le comte Woronzoff s'est démis de son gouvernement de la mer noire. Il était trop populaire. On a fait sa femme ce que je suis; ou espère par là calmer son mécontentement. Je suis ravie des dîner d'Adieux. Les Adieux de Normandie ne sont pas comme les nôtres.

On s'occupe beaucoup de l'Espagne. Je ne crois pas du tout que le dénouement soit prochain mais je crois sûrement au triomphe définitif de Don Carlos. Selon les propos de Montrond je croirais qu'on n'est pas tout-à-fait content du duc d'Orléans, ne savez-vous quelque chose. A propos, la cour désirerait le retour des Flahaut. On trouve qu'il n'y a plus un salon à Paris, & c'est vrai. M. de Talleyrand, Madame de Broglie, Madame de Flahaut de moins, c'est beaucoup. Quelle pauvre ville que votre grande ville, quand on en est réduit à avoir besoin de Marguerite. Adieu. Adieux.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 168. Paris, Vendredi 19 octobre 1838, Dorothee de Lieven à François Guizot , 1838-10-19.
Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 03/05/2024 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1597>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi 19 octobre 1838
DestinataireGuizot, François (1787-1874)
Lieu de destinationVal-Richer
DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/04/2019 Dernière modification le 18/01/2024

168.

466

Paris Vendredi le 19 octobre 1838.

38

j'ai passé une bien mauvaise journée hier. j'avais lu tout à fait dix-huit. j'ai vu un grand nombre de lettres au bon de Boulaye avec mon fils; les lettres étaient passables. avant le dîner j'ai vu une longue visite de Montrose. j'ai dîné seule avec Marie, à la grande dix-huit de M. Dr Saklun les six enfants et elle au quatorze, Marie à l'ambassade d'Espagne, et moi dans mon lit. j'ai un peu dormi, et j'ai un peu moins malade aujourd'hui.

Montrose et les autres, après causant, et les un bon homme. il a certainement beaucoup d'esprit. il dit que les un bon homme d'écriture. il espère que vous l'êtes. il se réjouit

personne, mais il y a de la terre.

La Duchesse de Gallynaud a vu les choses.
Elle est bien traitée là. Elle espère d'être
bien un peu partout. M. Salvandy va
beaucoup chez elle.

Une grande Duchesse mais épouse
vraiment le tsaritcha. La refuse jettée
en haut en, avec raison. C'est égal, il
n'a pas guère. On lui prépare un beau
palais à Saterbourg, il dit, y arrivera dans
huit jours. c'est comme l'homme d'être
cousin de Louis Bonaparte. il est au
service de Russie, (le grand, par Louis N.)
Le fante Woronoff, c'est d'un de son
général de la guerre civile. il est
très populaire. on a fait sa femme en
plus de lui, on espère par là et une son
satisfaitement.

Il n'y a rien de rien d'adieu. Les

adrien de Normandie ne sont pas
comme les autres.

on s'occupe beaucoup de l'Espagne,
je ne crois pas du tout que le duc
meurt soit prochain, mais j'en
suis sûr au triomphe d'infant
de Don Carlos.

selon le projet de Mouton j'espère
qu'on n'est pas tout à fait content
du Duc d'Orléans, n'est-ce pas
quelque chose?

à propos, la font de l'éclaircissement
de Flahaut. on trouve qu'il y a
plus un talon à Paris, et c'est vrai.
M. de Fallaynaud, Madame de Bonfin,
Madame de Flahaut de l'éclaircissement, c'est
beaucoup. quelle pauvre ville par
votre grande ville, quand on en est

168.
38
Viduit à avoir besoin de Marquise.
adieu, adieu.

he
V
bon
de
ad
su
M
ad
d
j
ad
P
ca
a
it
it